

Les trois questions : (légende)

Autor(en): **Ratisbonne, Louis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **21 (1993)**

Heft 81

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-243044>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

3003 BERN

01-235

LES TROIS QUESTIONS (Légende)

*Il était jadis en Espagne
Un grand monarque, et puis encor
Un petit pâtre de montagne,
Un enfant, mais qui parlait d'or.*

*Dans son palais, devant son trône,
Le roi fit venir le berger :
— Pour ta sagesse l'on te prône ;
Mon fils, et je veux en juger.*

*Si tu parviens à me répondre
A trois questions vite et bien,
Et de manière à me confondre,
Mon fils ! oui, tu seras le mien !*

*Dis-moi combien la mer est profonde,
A de gouttes d'eau dans son sein ?
— La chose est la plus simple au monde,
Quoique l'océan soit bien plein.*

*Seulement, je vous en supplie,
Défendez bien, ô Majesté !
Qu'il tombe une goutte de pluie
Que lorsque j'aurai tout compté.*

*— Pour lors, dis-moi combien d'étoiles
Brillent au front du firmament
Et de la nuit percent les voiles.
— Je vous répondrai couramment.*

*Rassembliez-les, des hautes voûtes
Dites-leur de descendre ici,
Et je vous les complerai toutes,
Les plus petites même aussi.*

*— Or ça ! combien peux-tu me dire
Aura de jours l'éternité ?
— Ce que vous me demandez là, Sire,
C'est moins que rien, en vérité.*

*Commandez, ô monarque auguste !
Que le temps s'arrête en son cours,
Et je ferai le compte juste
De l'infinitude des jours.*

*— Ton esprit est fin pour ton âge,
Mon petit pâtre, dit le roi.
Tu m'as répondu comme un sage ;
Sois mon fils, et reste avec moi !*
Louis RATISBONNE..